

UN VOYAGE AUX ILES DE LA MADELEINE

Depuis mon retour, plusieurs personnes m'ont demandé ce que je pensais des Iles de la Madeleine. J'ai cru que le meilleur moyen de leur faire part de mes impressions serait de leur raconter mon voyage dans les colonnes de L'IMPARTIAL.

Parti de Tignish à 6 heures, lundi matin, le 6 octobre, j'arrivai le soir du même jour, à 6.35 à Souris, où je devais prendre le Steamer *Amelia*, à 7.30, pour me rendre aux Iles de la Madeleine; mais le temps étant peu favorable, et l'*Amelia* qui venait de Pictou ayant un lourd chargement de farine, etc, n'arriva à Souris qu'à 10 heures, et ce ne fut qu'à une heure avancée dans la nuit que nous pûmes partir pour les Iles.

De Souris à l'Étang du Nord—la première place où le steamer aborde en arrivant aux Iles—la distance est de 76 milles. Le brise-lames qui avait été bâti à l'Étang du Nord ayant été détruit, il y a quelque temps par la tempête, et la mer étant extrêmement houleuse lors de notre arrivée, les embarcations de la côte se trouvèrent incapables d'aborder le steamer, de sorte que nous fûmes obligés d'aller à Amherst, distance de 28 milles, et d'Amherst à Grindstone, distance de 9 milles. A Amherst, il y a de grandes facilités d'abordage. Le gouvernement vient de faire compléter un brise-lames au moyen duquel les steamers peuvent charger et décharger à l'aise. Le brise-lames à Grindstone n'est pas encore fini; mais les travaux se poursuivent activement et on espère qu'il sera prêt à une date rapprochée.

Pent-être un des plus beaux coups d'œil qui puisse se présenter au voyageur est celui que vous offre la baie de Plaisance en abordant Amherst. Pour celui qui pour la première fois visite les Iles, l'aspect a un effet vraiment pittoresque. D'un côté, Sandy Hook, en avant l'île Amherst. A droite l'île Grindstone avec son cap à pic qui vous avertit des précautions qu'il y a à prendre pour l'approcher; Pointe Basse, sur la rive opposée, aux pieds d'un cap non moins élevé que celui de Grindstone. Plus loin, en arrière, la Grande Entrée. L'ensemble présente un spectacle rien moins que féérique, et si l'on ajoute les maisons toutes blanches comme la neige qui sont parsemées sur ces différents points de vue, sur le panorama est des plus grandioses et peut donner des inspirations poétiques à qui ce soit.

En débarquant à Grindstone, mon premier soin fut d'engager une voiture pour me rendre chez le Rév. Père Blaquière, curé de l'Étang du Nord. Du quai à l'église il y a à peu près trois milles, distance que nous franchîmes très rapidement, menés par un *fast horse* de l'île du Prince Édouard.

Je n'avais jamais eu auparavant l'honneur de faire la connaissance du Rév. Père Blaquière; mais le diction qui dit que l'on ne perd rien pour attendre, se vérifia à la lettre en cette occasion. Le Père Blaquière est un vrai type acadien. L'accueil cordial qu'il me fit, son hospitalité libérale, et la bienveillance qu'il manifesta à mon égard me rendirent de suite à l'aise et je me sentis tout à fait chez moi. Je rencontrai un prêtre acadien.

La paroisse du Père Blaquière est la plus considérable des Iles de la Madeleine. Elle compte près de 400 familles. La nouvelle église, finie à l'extérieur, a une longueur totale de 191 pieds, construite en bois, style gothique. Une fois complétée à l'intérieur, ce temple sera le plus remarquable de toutes les églises en bois dans les provinces maritimes, et par ses dimensions et par sa beauté. Elle a été commencée sous la direction du Père Blaquière et la continuation des travaux sont sous sa surveillance.

Le lendemain matin, le 7 octobre, je passe saluer le Dr. Solomon, garçon gentil, aimable et d'une courtoisie exquise. Le Dr. fait de

bonnes affaires dans sa place natale.

Conduit par M. Paton, je me rends à l'Étang du Nord en voiture, passe saluer M. Édouard Chiasson qui fait un commerce considérable, et visite la plupart des familles qui font partie de la paroisse du Père Blaquière, et qui toutes se montrent très bien disposées envers L'IMPARTIAL. Revenant j'arrête à Grindstone où je fais la connaissance de M. Grégoire Gaudet, jeune homme affable sous tous les rapports et qui a un magasin bien achalandé. Delà je pousse une pointe et me rends chez M. Azade Arseneau, fils et successeur dans le commerce de feu J. Nelson Arseneau. Entreprendre de faire, à sa juste valeur, l'éloge de M. et Mme Arseneau serait tâche assez difficile; qu'il me suffise donc de dire en un mot, que l'hospitalité libérale et princière que je reçus d'eux laissera gravée dans mon cœur un souvenir ineffaçable. Après le déjeuner, le 8, M. Arseneau me conduisit en voiture jusqu'au Goulet où il tient son magasin et fait un gros commerce. De là je me rends, à pied, sur la grève chez le Père Turbide, curé de Havre aux Maisons, distance d'environ un mille. Centre-temps en arrivant là. Le Père Turbide venait de partir pour la Grande-Entrée où il a une mission et est occupé actuellement à faire construire une église.

Il n'y a que 25 familles catholiques qui habitent constamment l'île de Grande-Entrée, mais pendant la saison de la pêche, l'île devient le rendez-vous d'un grand nombre de pêcheurs des autres Iles, de sorte que cette église une fois prête, ces pêcheurs pourront assister à l'église tout comme s'ils étaient chez eux. Le Père Turbide dont on connaît le zèle et le dévouement qui l'aime pour le salut des âmes lors de son trop court séjour à Tignish, où il a fait tant de bien, ne ralentit pas de dévouement; il a reconnu le besoin qui se faisait sentir à la Grande-Entrée et il n'a reculé devant aucun obstacle pour faire ériger un temple à la gloire de Dieu dans cette partie éloignée des autres Iles. L'église en voie de construction est de 60x38 pieds. On peut aller de Havre-aux-Maisons à Grande-Entrée en voiture, 25 milles, toujours sur les dunes. L'idée de faire 25 milles sur le sable sans y rencontrer une seule habitation paraît assez triste; mais quand on se trouve seul pendant une telle distance, enveloppé de chaque côté par l'immensité de la mer dont les flots reculent et avancent incessamment pour venir mourir à vos pieds sans vous atteindre, malgré leur air menaçant, le voyageur isolé a raison de réfléchir et de s'écrier: que Dieu est Grand! que Dieu est Puissant!

Revenu le même soir de son voyage à Grande-Entrée, je rencontrai le Père Turbide chez lui, à mon retour d'une tournée à la Dune du Sud et au cap Rouge. Il n'est pas nécessaire que j'entre en détails sur l'accueil que me fit le curé de Havre-Aux-Maisons. Nous le connaissons tous. Sa bienveillance est la même; ses sentiments patriotiques sont les mêmes. Je rencontrai encore un prêtre acadien.

Le Père Turbide vient de faire finir, au Havre-Aux-Maisons, une église qui lui fait honneur ainsi qu'à ses braves paroissiens. De style gothique, ce temple 150 pieds en longueur, est un vrai bijou dans son genre. Après avoir passer la nuit l'hôte du Père Turbide, le lendemain matin, je visitai le couvent-congrégation de Notre-Dame et dont la Révérende Sœur St. Odile est la supérieure. Ensuite je me rends chez M. Camille Delaney, percepteur des douanes dans cette partie des Iles. Comme partout ailleurs je fus très cordialement reçu par M. Delaney. Traversant la rue, je fis la connaissance de M. Téléphone Turbide, marchand, homme jovial et toujours disposé à vous fournir des renseignements sur les Iles. Ici, j'eus

aussi le plaisir de rencontrer M. Daniel Paquet, inspecteur des écoles françaises des Iles. Il y a 22 ans que M. Paquet occupe cette position, ce qui prouve qu'il est bien l'homme. M. Paquet me dit qu'il y a trois écoles protestantes aux Iles qui ont leur inspecteur anglais et treize écoles élémentaires françaises dont il est lui-même l'inspecteur. Le système scolaire est celui de la province de Québec. Les papiers d'examen pour les candidats sont expédiés du bureau central à Québec, à l'inspecteur Paquet qui fait subir les examens aux aspirants et renvoie ces papiers à Québec pour obtenir la décision. M. Paquet me dit que le résultat ne manque presque jamais d'être satisfaisant. Le couvent donne de l'instruction à 80 ou 100 enfants chaque année et les écoles élémentaires à peu près à 1000 enfants. M. Paquet a des connaissances très étendues sur l'éducation.

Après avoir pris congé du Père Turbide, je me rendis à Pointe Basse où je devais m'embarquer pour Amherst, dans la paroisse du Rév. Père Thériault. A Pointe Basse, je fis la connaissance de M. Alex C. Arseneau, préfet des Iles. M. Arseneau fait un commerce avantageux. Il est directeur du brise-lames en voie de construction à Pointe Basse et agent pour la compagnie de steamers *Amelia* et *Lunenbourg*. Dans son magasin se trouvent le bureau de poste, les bureaux du télégraphe et du téléphone. M. Arseneau est un de ces hommes, sans prétentions, qui connaît à fond les affaires de son pays et vous les raconte d'une manière très intéressante.

Arrivant à Amherst de nuit je logeai à l'hôtel Shea, place qui ne peut être surpassée pour la tranquillité et le confort qu'on y trouve. Le lendemain matin je me rends chez M. Cyrus Painchaud, percepteur des douanes, où je reçus un accueil très bienveillant de la part de M. et Mme Painchaud. Après le diner j'embarquai dans la voiture de M. Painchaud qui me mena à grand train, avec son petit *Island pony* au Bassin, chez le Père Thériault. Je demurai chez le Père Thériault de samedi à mardi. Comme chez les Pères Blaquière et Turbide, je me trouvais tout à fait à l'aise et chez moi sous le toit du curé d'Amherst, qui ne cessa de me prodiguer toutes sortes de bontés. J'avais encore rencontré un prêtre acadien.

Le Père Thériault a la direction de deux églises—l'une au havre Aubert (Amherst), 60x40 pieds, finie au dedans et au dehors; l'autre longue de 82 pieds, finie à l'extérieur, au Bassin. Le nombre de familles dans sa paroisse se chiffre à 250 dont 100 à l'église d'Amherst et 150 au Bassin.

Partant de chez le Père Thériault dont je retiendrai un heureux souvenir je revins à Amherst et me rembarquai sur l'*Amelia* pour revenir à Souris après avoir passé huit jours parmi des compatriotes qui m'avaient rendu des plus agréables mon trop court séjour aux Iles.

Je ne saurais passer sous silence la prévenance et l'empressement des capitaines et autres des équipages de l'*Amelia* et du *Lunenbourg* pour rendre heureux les personnes qui prennent passage sur leurs bateaux. Ces steamers quoique n'ayant pas les commodités que l'on trouve sur les grandes lignes, sont cependant confortables. Les salons sont propres et bien fournis, la table est de première classe, et ce qui compte pour beaucoup, surtout dans un voyage orageux, les officiers se multiplient pour vous accorder tout le confort possible. M. Leslie, le gérant de la compagnie, qui était de passage en allant, se montra d'une courtoisie exquise. Bref, je n'ai que des éloges, et des éloges bien mérités, à faire de M. Leslie, des capitaines Hawse et Brown.

G. BUOBE
Tignish, Ile du P. E.
(A Suivre)

Inventions Nouvelles

Messieurs Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U., nous envoient la liste suivante de brevets Canadiens récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement sur les brevets cités sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

- Nos.
- 83,104—Adélar Poirier, Ville St. Louis, Montréal P. Q. Atte-lage de chars.
- 83,112—Ls. Hubert Kéroack. Rexton Pond, Que. Bidon perfectionné pour le transport de l'huile.
- 83,116—James Barrowman, Halifax, N. E. Truelle de plâtrier.
- 83,155—Alfonzo Sferlozza, New York, E. U. Sauveteur d'incendie.
- 83,171—Stanislas M. Barré Winnipeg, Man. Pasteurisateur.
- 83,181—James Shewan, Palmerton, Ont. Bicycle carousel.
- 83,196—Martin H. Miller, Warton, Ont. Appareil pour faire le sucre.

'Le Guide de l'Inventeur' (nouvelle édition) sera envoyé sur demande.

The Delineator for November

In the November issue The Delineator sustains its recognized position as the foremost fashion publication and one of the high-class literary magazines. Excellent reading and refined art supplement the display of Winter fashions, which are more charming than at any previous time. In fiction there is the second installment of *The Evolution of a Club Woman*, the bold narrative of a woman's experiences in clubdom, purporting to be fact; a clever short story by William MacLeod Raine, entitled *An Unpremeditated Engagement*; An Interrupted Honeymoon, by Lillie Hamilton French, a pathetic incident of a little Yorkshire terrier; and a Western story by Minna C. Smith. In the second of his remarkable photographic articles, J. C. Hemment relates some of his thrilling adventures with the camera. N. Hudson Moore has a strikingly-illustrated paper on Chrysanthemums, and in the "Miladi" paper Clara E. Laughlin writes of *Conflicting Tendencies in early married life*. A House Small but Artistic is pictured and described by Alice M. Kellogg, and in "Carlotta and I" Miles Bradford tells the story of an old fashioned Thanksgiving. For the children, there is a *Firelight Story*, by Livingston B. Morse; entertaining Pastimes, by Lina Beard, describing the construction of the Statue of Zeus at Olympia; an amusing story by C. V. C. Matthews, called *We Meet Monsieur Daguerre*, and a Sewing Lesson. In addition there are numerous articles by experts treating problem of the home and household.

72 PIECES OF NEWSHEET MUSIC FREE

Change to Join a Club That Will Make and Save Money for You. Every body should join the Mutual Literary Music Club of America. There is nothing else like it anywhere. It costs almost nothing to join and the benefits it gives are wonderful. It enables you to purchase books and periodicals, music and musical instruments at special cut prices. It secures reduced rates at many hotels. It answers questions free of charge. It offers scholarships and valuable cash prizes to members. It maintains club rooms in many cities for its members. In addition, every member receives the official magazine entitled "Every Month" a publication in a class by itself, including 9 pieces of high-class vocal and instrumental music (full size) each month without extra charge. 72 pieces in one year in all. YOU CAN GET ALL OF THESE BENEFITS FOR ALMOST NOTHING. The full yearly membership fee is One Dollar for which you get all above, and you may withdraw any time within three months if you want to do so and get your dollar back. If you don't care to spend \$1.00, send 25 cents for three months membership. Nobody can afford to pass this offer by. You will get your money back in value many times over. Full particulars will be sent free of charge, but if you are wise you will send in your request for membership with the proper fee at once. The fee is, three months membership offer will soon change. Write at once addressing your letter and enclosing \$1.00 for full year's membership or twenty-five cents for three months to: MUTUAL LITERARY MUSIC CLUB, No. 150 Nassau St., N. Y. City.

Notice

All parties indebted to the late Peter McInnis, testate, Sea Cow Pond, are hereby notified to pay at once to Chas. Dalton, Tignish. All bills against the said estate must be filed duty attested on or before April 22nd, 1904.

CHAS. DALTON { Executors
JAMES MCINNIS {
Tignish, Oct. 22nd, 1903

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

n fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited
WELLINGTON

THE FAIRBANKS
Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES
BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and
Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1.2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales
Valves, Pipe & Fittings,
Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY
747 & 749 Craig St., Montréal.

Authorized Life of Pop Leo XIII

MANAGER WANTED

Trustworthy lady or gentleman in each district to manage our business and start agents in the sale of the Official and Authorized Life of Pope Leo XIII. Book issued under the imprimatur of Cardinal Gibbons and endorsed by the leading Archbishops and priests throughout the United States and Canada; printed in both English and French; \$20.00 straight cash salary and expenses, paid each week direct from headquarters; expense money advanced; position permanent. Address DAVID B. CLARKSON, 324 Dearborn Street, Chicago.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez-nous
le Guide des Inventeurs pour savoir comment
obtenir les patentes. Informations fournies
gratuitement. 718, 716, 714, 712, 710, 708, 706, 704, 702, 700, 698, 696, 694, 692, 690, 688, 686, 684, 682, 680, 678, 676, 674, 672, 670, 668, 666, 664, 662, 660, 658, 656, 654, 652, 650, 648, 646, 644, 642, 640, 638, 636, 634, 632, 630, 628, 626, 624, 622, 620, 618, 616, 614, 612, 610, 608, 606, 604, 602, 600, 598, 596, 594, 592, 590, 588, 586, 584, 582, 580, 578, 576, 574, 572, 570, 568, 566, 564, 562, 560, 558, 556, 554, 552, 550, 548, 546, 544, 542, 540, 538, 536, 534, 532, 530, 528, 526, 524, 522, 520, 518, 516, 514, 512, 510, 508, 506, 504, 502, 500, 498, 496, 494, 492, 490, 488, 486, 484, 482, 480, 478, 476, 474, 472, 470, 468, 466, 464, 462, 460, 458, 456, 454, 452, 450, 448, 446, 444, 442, 440, 438, 436, 434, 432, 430, 428, 426, 424, 422, 420, 418, 416, 414, 412, 410, 408, 406, 404, 402, 400, 398, 396, 394, 392, 390, 388, 386, 384, 382, 380, 378, 376, 374, 372, 370, 368, 366, 364, 362, 360, 358, 356, 354, 352, 350, 348, 346, 344, 342, 340, 338, 336, 334, 332, 330, 328, 326, 324, 322, 320, 318, 316, 314, 312, 310, 308, 306, 304, 302, 300, 298, 296, 294, 292, 290, 288, 286, 284, 282, 280, 278, 276, 274, 272, 270, 268, 266, 264, 262, 260, 258, 256, 254, 252, 250, 248, 246, 244, 242, 240, 238, 236, 234, 232, 230, 228, 226, 224, 222, 220, 218, 216, 214, 212, 210, 208, 206, 204, 202, 200, 198, 196, 194, 192, 190, 188, 186, 184, 182, 180, 178, 176, 174, 172, 170, 168, 166, 164, 162, 160, 158, 156, 154, 152, 150, 148, 146, 144, 142, 140, 138, 136, 134, 132, 130, 128, 126, 124, 122, 120, 118, 116, 114, 112, 110, 108, 106, 104, 102, 100, 98, 96, 94, 92, 90, 88, 86, 84, 82, 80, 78, 76, 74, 72, 70, 68, 66, 64, 62, 60, 58, 56, 54, 52, 50, 48, 46, 44, 42, 40, 38, 36, 34, 32, 30, 28, 26, 24, 22, 20, 18, 16, 14, 12, 10, 8, 6, 4, 2, 0.

Recherches Historiques

Sommaires de la livraison d'octobre: M. Jean-Félix Récher, curé de Québec, et son Journal, 1757-1760, Mgr H. Têtu; L'hon. François-Xavier Lemieux, Lucien Lemieux; Les deux capitaines Berthier, l'abbé Amédée Gosselin; Jacques LeNeuf de la Poterie, P. G. R. Noël Brassard dit Beausoleil, l'abbé H.-R. Casgrain; Le monument Champlain à Brouage, Mgr Cyprien Tanguay; La côte Saint-Ange, Mgr H. Têtu; Questions, etc., etc.

Gravure: L'hon. François-Xavier Lemieux. On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis. Abonnement; \$2 par année.

Abonnez-Vous a

L'Impartial